

Dimanche de Pâques

En ce dimanche de Pâques, nous célébrons avec tous les chrétiens la résurrection du Christ. Il s'agit de sa victoire sur la mort et le péché. Cet événement s'est produit sans que personne ne puisse le voir ni le décrire.

Après la mort de Jésus, deux hommes s'étaient occupés de son corps. Ils l'avaient descendu de la croix puis déposé respectueusement dans un tombeau. Pendant ce temps, les apôtres s'étaient cachés. Ils avaient peur d'être poursuivis et mis à mort comme leur Maître. Nous n'avons pas à les juger. Nous chrétiens, nous savons bien que dans un monde hostile ou indifférent, nous avons du mal à affirmer notre foi. Devant le Seigneur, nous sommes invités à reconnaître nos erreurs et nos lâchetés.

L'Évangile nous montre que Marie-Madeleine a fait preuve d'un plus grand courage. Elle n'a pas eu peur des menaces qui pesaient sur les disciples de Jésus. De bon matin, elle se rend au tombeau. Mais quand elle y arrive, elle voit qu'il est ouvert et vide. Elle en déduit qu'on a enlevé le corps de Jésus ; elle court prévenir Pierre et Jean ; tous deux arrivent devant le tombeau vide ; ils voient les linges restés sur place et bien rangés ; Pierre est perplexe. Mais pour Jean, c'est différent. Quelques mots disent sa foi : "Il vit et il crut."

C'est important pour nous aujourd'hui : nous n'aurons jamais d'autre preuve de la résurrection de Jésus que le tombeau vide. Bien sûr, il y a les apparitions du Christ. Les quatre Évangiles nous en donnent le témoignage. Mais aucune de ces preuves n'est vraiment contraignante. Si nous croyons au Christ ressuscité, c'est parce que nous faisons confiance au témoignage des apôtres et à celui des communautés chrétiennes qui nous a été transmis de génération en génération.

C'est ce témoignage que nous trouvons dans le livre des Actes des Apôtres (1^{ère} lecture). Il s'agit d'un discours de Pierre chez un centurion de l'armée Romaine. Nous nous rappelons qu'au moment de la Passion, il avait renié son Maître devant de simples domestiques. Or aujourd'hui, il se trouve à Césarée qui est le lieu de résidence de Pilate et de ses légions. C'est là qu'il ose proclamer la bonne nouvelle de la résurrection. Les mots de son discours sont audacieux : "Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois de la croix, Dieu l'a ressuscité le troisième jour.

Tout cela se passe chez un centurion de l'armée romaine, donc un païen. C'est une manière de dire que le salut offert en Jésus Christ est offert à tous, même à ceux qui sont très loin de la foi. Dieu n'exclut personne. Quelle que soit sa nation ou sa langue, chacun peut recevoir le salut dans la mesure où il accueille l'Évangile. La bonne nouvelle doit être proclamée au monde entier. C'est pour tous que le Christ a donné sa vie sur une croix.

Nous chrétiens d'aujourd'hui, nous avons à rendre compte de nos raisons de croire. Sur notre route, nous rencontrons des jeunes et des moins jeunes qui doutent. Ils ont besoin de notre témoignage. Mais n'oublions pas : pour témoigner de l'espérance qui nous anime, il nous faut puiser à la Source, rencontrer le Seigneur dans la prière, nous nourrir de sa Parole et de son Eucharistie. Ce témoignage que nous avons à donner n'est pas le nôtre mais celui du Christ en nous.

Dans la seconde lecture, l'apôtre Paul nous recommande d'enlever de nos cœurs le vieux levain, c'est-à-dire tous les ferments mauvais de pourriture. Cela ne veut pas dire qu'il faut abandonner le monde ni passer sa journée à regarder vers le ciel. Il s'agit pour nous de fixer notre regard vers le Christ. C'est un appel à lui manifester chaque jour notre amour. Cette manifestation, nous pourrons la vivre dans la prière, dans les sacrements, dans la charité et dans notre témoignage. Alors, comme saint Paul, nous pourrons dire fièrement : "Pour moi, vivre, c'est le Christ et mourir est un avantage."

En ce dimanche, de nombreux baptêmes sont célébrés dans la plupart des églises du monde entier. Des enfants, des jeunes et des adultes entrent dans la grande famille des chrétiens. Pour eux aussi, c'est un nouveau départ. Toutes ces personnes qui sont baptisées s'engagent sur la même route que nous. Sur cette route, ce n'est pas toujours facile. Comme nous, ils connaîtront le doute et le découragement. Ils auront besoin de sentir que Jésus ressuscité c'est quelqu'un d'important, qu'il est vraiment la Lumière de notre vie.

Le Seigneur ressuscité ne demande qu'à enlever de nos cœurs la pierre la pierre qui nous enferme dans les ténèbres. Il veut que la lumière de Pâques brille dans le monde entier. Si nous voulons que nos communautés chrétiennes soient vivantes, il faut qu'elles soient missionnaires. Le Christ ressuscité compte sur notre témoignage à la place qui est la nôtre. Il désire que nous soyons porteurs de cette bonne nouvelle auprès de tous ceux qui nous entourent.

En ce jour, nous demandons au Seigneur qu'il fasse de nous des ressuscités, des témoins de la Vie qu'il donne en plénitude. Qu'il nous donne sa force et sa joie pour révéler aux plus pauvres la grandeur de son amour.

Sources : Revue Feu Nouveau – Cahier de Prions en Église – Missel des dimanches et fêtes des trois années, dossiers personnels.